

## Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

**AUTOMNE 2023 - Enseignement 256 : 15 octobre 2023**

**28° dimanche du temps ordinaire A**

*Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 22, 1 - 14*

*Jésus se remit à parler en paraboles :*

*« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.*

*Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir.*

*Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :*

*'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.'*

*Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.*

*Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.*

*Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt,*

*mais les invités n'en étaient pas dignes.*

*Allez donc aux croisées des chemins :*

*tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.'*

*Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,*

*les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.*

## Où trouver des « Serviteurs » des noces de Dieu

### Les noces du Fils

Jésus se remit à parler en paraboles... C'est la des der der... C'est la dernière parabole... elle suit immédiatement celle des « vignerons homicides » et la résolution des chefs des prêtres et des pharisiens de l'arrêter... Jésus a été dur... En termes à peine voilés, il a traité ses interlocuteurs de meurtriers incapables et indignes désormais d'animer le peuple de Dieu.

Et pourtant, il se « remet à... ». Il essaie encore de faire craquer la carapace de ses interlocuteurs, d'ouvrir leur cœur à l'accueil du projet de Dieu...

Après l'image de la vigne si prégnante, il leur ex-pose la plus sublime, celle des noces. Oui, Dieu ne veut pas seulement rassembler l'humanité dans le service de sa vigne... Il veut tout autre chose : célébrer ses noces avec elle. Il a inspiré cette image à tous les prophètes. La première lecture de ce dimanche donne la parole à Isaïe (25, 6 – 10) :

*Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne,  
un festin de viandes grasses et de vins capiteux,  
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.*

*Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples  
et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours.*

Jérémie, Ezéchiel, et surtout Osée sont encor plus explicites. Ce dernier épouse carrément une prostituée pour manifester l'infidélité d'Israël à son époux qui veut ramener son peuple au désert de son premier amour.

Mais maintenant, il ne s'agit plus seulement d'une « prophétie ». Maintenant, Dieu épouse définitivement la cause de l'humanité en lui donnant son propre Fils. Dans sa mort – Résurrection, il va célébrer le véritable sacrement des noces de Dieu avec l'humanité.

Mais les invités « sont ailleurs », occupés par autre chose...

Notre humanité « moderne », matérialiste... terrestre... n'est-elle pas à nouveau à une sorte de paroxysme de cette indifférence ? Une humanité devenue étrangère au projet de Dieu de célébrer un mariage d'amour avec elle pour la combler de sa propre vie.... ?

Autre question : nos amours, nos mariages et autres manières de nous unir... sont-ils sacrement des noces où Dieu s'unit à l'humain et où l'humain est invité à s'unir au divin ? Cet horizon de la vie n'est-il pas totalement « oublié » ? Pas seulement chez les « autres »... mais chez nous, au cœur du peuple de Dieu, des pratiquants dominicaux... ? Comme au temps de Jésus ?

### ***Des serviteurs bien braves***

C'est vraiment totalement impensable ce que Dieu impose à ses « serviteurs »... à ses envoyés... à ses ministres...

Est-ce que nous pensons un seul instant que ça pourrait être nous ? les baptisés... les quelques uns « qui restent »..., c'est eux... c'est nous..... Pour les 25 pratiquants (sur des milliers), après tout... c'est une perspective qui paraît de plus en plus vraisemblable ! Mais avons-nous une fois pensé à endosser ce rôle ? Imaginé que c'est cela que le Seigneur attend de nous ? « Voyons, on est encore là... Vous allez pas encore imaginer ou nous demander... » J'entends les hauts cris... Bon. Il paraît que les restaurateurs ne trouvent plus personne pour le service. Pourquoi voulez-vous qu'on trouve des serviteurs des noces de Dieu ?

Mais quand même, Jésus dans ses paraboles a toujours à disposition une armée de bénévoles... Bon, je déteste ce mot... Le baptisé n'est pas un bénévole qui s'engage selon son bon plaisir et attend d'être traité comme le « messie »... C'est apparemment tout autre chose... Donc, pas une armée de bénévoles... De quoi donc, alors ? De « serviteurs »... Le mot est têtue... « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis », dira Jésus... D'accord, mais d'autant plus « serviteurs » que nous sommes devenus amis... amoureux fous et impénitents du Christ et de son Royaume ! Taillables et corvéables à merci. Battables, maltraitables, tuables... Et... s'il nous reste un dernière once d'énergie... envoyés aux carrefours... auprès de ceux dont nous pensons que de toutes façons, ça ne vaut vraiment pas la peine... Pour découvrir que justement... c'est eux qui viendront remplir la salle des convives... et que c'est bien dommage que nous ayons attendu si longtemps... Sans ses serviteurs, l'époux ne peut rien faire.. rien... Remarquons le mot qui dit vraiment leur mission : « ils rassemblèrent ». Peut-être que nous ne l'avons encore jamais vu ce mot-là à cet endroit... qui dit la vraie mission que l'époux nous confie, qu'il confie à l'Eglise : « ils rassemblèrent »... Difficile en ces temps de division... même et surtout dans l'Eglise-même...

### ***En vêtement de noce...***

Tiens, c'est peut-être cela qui motive les impénitents des dorures, des dentelles cléricales et autres atours et fanfreluches bigarées. Mais terminons cette méditation sans acrimonie... et sans dépasser la page !. Ce n'est bien sûr pas là le souci du roi, le souci de Dieu ! Je crois qu'il a le souci d'un habit de fête, qui ne soit ni un costume, ni un uniforme, ni un ornement (surtout), mais une tenue de fête qui dit que nous allons aux noces du roi. Ce n'est plus guère la marque du dimanche... et c'est dommage qu'elle soit réservée au célébrant et aux enfants de chœur... Et si toute l'assemblée.. bon, je rêve... ! Mais pourtant, cette salle de banquet de l'Évangile ?! Un habit qui est reçu, qui exprime le don qui nous est fait, qui ne nous distingue pas des autres, mais nous rassemble pour la même fête. On a longtemps parlé de signe distinctif... Et si c'était un signe qui rassemble ? En tout cas, le roi semble y tenir, lui qui exclut sans coup férir celui qui marque sa différence ou son indifférence... Je crois en fin de compte que cet habit n'est pas visible aux yeux du corps, mais au regard de l'âme. Et de toutes façons, alors, nous serons nus, mais d'une nudité toute revêtue de l'unique beauté de Dieu.

### ***Bonne méditation***